



**Dimanche 14 février 2021**

**6<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**

**(S. Cyrille, moine, † 869 à Rome,  
et son frère S. Méthode, évêque de Moravie, † 885 )**

**1<sup>ère</sup> lecture : Lévitiques 13, 1-2.45-46**

**Psaume : 31 , 1-2, 5ab, 5c.11**

**2<sup>ème</sup> lecture : 1 Corinthiens 10, 31 - 11, 1**

**Évangile : Marc 1, 40-45**

*Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »*

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle  
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 14 février 2021,*

*6<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année B*

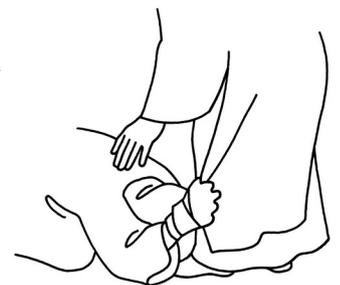
## **PRÉSENTATION**

Dans ce dernier dimanche du temps ordinaire avant le carême, nous continuons notre lecture de l'Évangile de Marc.

Aujourd'hui un récit de miracle : un lépreux vient auprès de Jésus. Le **livre du lévitique** nous rappellera le confinement dont ils étaient l'objet.

**Paul** quant à lui nous exhorte à tout faire pour la gloire de Dieu ; il ne craint pas de nous dire « imitez-moi » car lui-même imite le Christ.

Quelles que soient nos lèpres nous venons auprès du Christ, il a compassion de nous.



**ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Marc.

## **COMMENTAIRE**

Cette page d'Évangile est étonnante de simplicité : la demande d'un malade, l'attitude de Jésus et la demande qu'à son tour il adresse à l'homme guéri.

**\* Un lépreux vint auprès de Jésus.**

D'après le livre du Lévitique nous savons que par souci d'éviter la contamination, ils vivaient à l'écart, devaient garder des distances et se couvrir le haut du visage.

Cela n'est guère éloigné de la logique du confinement que nous connaissons.

Le lépreux était considéré comme impur, l'impureté est bien différente du péché. Elle est une trace de mort dans la chair, aussi est-elle incompatible avec la présence au Dieu vivant.

Le lépreux est exclu, non seulement de la vie sociale mais aussi du culte du temple. Étonnamment, ce lépreux brave les interdits et vient auprès de Jésus avec une demande pressante : « **Si tu le veux tu peux me purifier.** »

Nous sommes au tout début de l'Évangile de Marc, Jésus devait déjà jouir d'une solide réputation de thaumaturge, de guérisseur.

\* Jésus, **saisi de compassion**, accomplit un geste impensable pour un juif pieux : il tendit la main et le toucha. Une fois encore nous constatons cette attitude de Jésus touché, affecté, lui qui consolera la veuve de Naïm, pleurera son ami Lazare, et tant de fois fut sensible aux drames humains. Il va même jusqu'à toucher de la main le malade, c'était contracter une impureté.

Jésus ne craint pas la contagion, ne craint pas de prendre sur lui la maladie des hommes, leur péché.

L'Évangile de Matthieu cite une parole du serviteur de Dieu « **Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies** ».

En d'autres termes la sainteté de Jésus ne craint pas l'impureté ; bien au contraire, sa sainteté est contagieuse, elle se communique à l'homme et le guérit.

Par compassion Jésus est en quelque sorte contraint de guérir ; il est alors perçu comme faiseur de miracles, aucune référence au Père ou au royaume.

\* Avec fermeté Jésus le renvoya aussitôt.

Là encore nous voilà surpris. Jésus ici respecte la loi, il l'envoie au prêtre pour qu'il soit réintégré dans la vie sociale. Surtout Jésus demande une chose toute simple pour que cet homme fasse un pas de plus, qu'il entre dans une démarche d'obéissance comme celle de Jésus, qu'il entre dans une autre relation à Jésus.

**Il lui impose silence.** Cela revient plusieurs fois dans l'Évangile de Marc, c'est le fameux secret messianique : Jésus ne veut pas dévier de sa mission et évite que l'on puisse le prendre pour le messie-roi qui chasserait l'occupant romain.

Ici l'homme n'obéit pas, il proclame partout la nouvelle.

Cependant le don de Dieu est sans repentance, il est guéri.

En revanche Jésus ne peut plus entrer dans une ville et doit rester dans des endroits déserts comme s'il était pestiféré. Mais de partout on venait à lui.

Nous retrouvons en conclusion l'expression qui a ouvert l'épisode : un lépreux vint auprès de Jésus. Ce procédé, habituel dans la bible, on parle d'une inclusion, est une façon de souligner cette démarche.

L'Évangile est pour nous, il nous est adressé..

\* Comme le lépreux nous venons auprès de Jésus et nous lui **exprimons notre désir.**

Nous avons aujourd'hui une invitation à ne pas craindre de crier vers Dieu. Certes nos prières ne sont pas toujours exaucées selon notre souhait précis mais le Seigneur écoute nos prières. Elles peuvent transformer notre désir, notre cœur.

En relisant notre histoire nous pouvons alors rendre grâces pour ce qui nous a été donné et que nous ne soupçonnions pas. La guérison n'est pas toujours là où nous l'attendions.

\* Saisi de compassion Jésus étendit la main et le toucha.

Selon les mots d'une belle hymne de la liturgie « *Nul n'est trop loin pour Dieu* ».

Nous pouvons toujours nous tourner vers le Christ, quels que soit notre histoire, le regard que l'on porte sur nous, ou l'opinion que nous avons de nous-mêmes.

Dans l'Évangile rien ne peut empêcher Jésus d'aller vers les humains même les plus abîmés.

\* Enfin Jésus n'est pas simplement un thaumaturge, il nous révèle l'amour du Père, il établit son royaume. Sa rencontre transforme nos vies.

Quelles que soient nos lèpres, nous venons vers Jésus, certains de sa compassion pour nous. L'homme qui se remet entre les mains de Dieu expérimente toujours une délivrance gratuite et gracieuse.

Avec le psalmiste nous disons : *Tu es un refuge pour moi ; de chants de délivrance tu m'as entouré.*

## UN CHANT

Nous vous proposons le chant

*« T'approcher, Seigneur »*

pour faire écho à la parole de ce dimanche.

Le lépreux dont parle l'évangile d'aujourd'hui a l'audace de ne pas se tenir à distance mais de s'approcher de Jésus.

Le texte, écrit par Nicole Berthet, témoigne d'une relation confiante avec le Seigneur. Avec des mots tout simples, je m'adresse à lui en confessant ma faiblesse et je proclame ma foi en sa miséricorde.

Pas de refrain, seulement 5 strophes qui reprennent l'expression « *Je n'en suis pas digne* » de

*« T'approcher, te parler, t'inviter, te servir, te chanter »*

Une hymne que l'on peut chanter en ouverture de célébration mais aussi en méditation après la communion.

En effet, il faut me laisser pénétrer de ta parole qui me conduit, me nourrit, m'habite, traverse ma voix, demeure ma joie, car, par elle, je serai guéri.

Chant de confiance qui nous fait demander au Christ de nous guérir de tout ce qui nous empêche de rejoindre nos frères, et qui dégage beaucoup de sérénité.

Deux mélodies possibles, une très simple du Père David Julien, composée il y a de nombreuses années et qui n'a pas vieilli, que l'on peut trouver dans le CNA au N° 590.

Et une autre de Jean Michel Dieuaide dans une harmonisation originale à trois voix mixtes.

## P.U

Voici quelques idées pour rédiger la prière universelle de ce dimanche, intentions qui seront à adapter ou à enrichir en fonction de l'actualité...

Sur le thème du « pur » et de « l'impur », nous pouvons prier :

Pour les personnes qui se sentent « impures », indignes.

Pour les personnes qui se trouvent isolées, mises à l'écart pour des raisons de maladie (contagion ou soins intensifs) ou pour des raisons de sécurité.

Pour celles et ceux qui, dans notre monde du XXI<sup>ème</sup> siècle, n'ont pas encore droit à un minimum d'hygiène.

Pour les enfants victimes de graves épidémies.

### Sur le thème de la souffrance et des plus pauvres, nous pouvons supplier le Seigneur :

Pour tous les exclus, tous ceux qui se sentent rejetés du fait de leur apparence physique, du fait de leur race, du fait de leurs conditions de vie, du fait de leur âge, du fait de leurs idées ou de leurs croyances, du fait de leur passé.

Pour tous les malades espérant une guérison, pour les familles inquiètes pour l'un des leurs, pour tous ceux dont l'avenir est brisé.

Pour tous ceux qui sont tombés ou traversent des épreuves difficiles, les prisonniers, tous les « blessés de la vie » qui espèrent son secours.

Pour tous les soignants, les visiteurs de malades, les chercheurs, les jeunes qui s'engagent dans des missions humanitaires ou se destinent à une profession médicale.

### Sur le thème de l'Église missionnaire, nous pouvons prier :

Pour le Pape, les prêtres, les évêques, les diacres afin qu'ils fassent tout « pour la gloire de Dieu », selon l'appel de St Paul (2<sup>ème</sup> lecture), sous l'action de l'Esprit-Saint.

Pour les chrétiens du monde entier, appelés à témoigner de leur foi dans des sociétés bouleversées, individualistes, à faire entendre leur voix dans la sphère médiatique et numérique.

#### Pour nos responsables :

Que les hommes de loi, les responsables de la sécurité, les acteurs de la politique internationale soient conseillés et guidés par l'Esprit Saint.

Qu'ils veillent, dans leurs décisions, au respect et au bonheur de tout homme, et n'agissent pas dans un intérêt particulier.

Que toutes les personnes ayant une responsabilité ou un engagement social ne se laissent pas séduire par le besoin de « communication » à outrance, mais restent humbles et disponibles dans leur action caritative et leur service auprès des plus pauvres.

#### Pour nos paroisses et communautés locales :

Qu'elles soient accueillantes à toute détresse humaine.

Qu'elles soient inventives et respectueuses de chacun dans l'annonce de la foi.

Qu'elles donnent à voir une image heureuse et apaisée des croyants.

Qu'en ce jour de la Saint Valentin, tous les couples pensent à offrir à leur créateur une prière d'action de grâce.

### La prière de conclusion pourrait être celle-ci :

« Tu as purifié le lépreux, Seigneur, et tu purifies les cœurs qui se tournent vers toi. Emplis-les de ta joie.

Que ton infinie bonté exauce nos cris et nos prières : alors ta gloire sera connue sur la Terre, car tu nous aimes pour les siècles des siècles.

Amen »

### Quelques refrains possibles :

En toi, notre cœur espère, Seigneur  
Dieu de tendresse, souviens-toi de nous  
Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous, regarde notre terre, entends notre prière.  
A tes enfants Seigneur, accorde ton amour

### **PISTE - FLEURS**

#### **Une piste pour célébrer**

Soit à la fin de l'homélie, soit après la communion, nous pourrions écouter ce bel hymne proposé pour la liturgie par la Commission francophone Cistercienne :

Point de prodigue sans pardon qui le cherche,  
Nul n'est trop loin pour Dieu ;  
Viennent les larmes où le fils renaît,  
Joie du retour au Père.

Point de blessure que sa main ne guérisse,  
Rien n'est perdu pour Dieu ;  
Viennent la grâce où la vie reprend,  
Flamme jaillie des cendres.

Point de ténèbres sans espoir de lumière,  
Rien n'est fini pour Dieu ;  
Viennent l'aurore où l'amour surgit,  
Chant d'un matin de Pâques.

### **Fleurir**

« Si tu le veux, tu peux me purifier » (Ev. Marc 1,40-45)

#### Composition :

Mettre deux pique-fleurs dans un grand vase carré ou rond plat.

Puis déposer dans le vase des branches sèches de caractère, aux formes qui racontent « une vie », qui sont la mémoire d'une humanité.

Placer une branche qui traversera le contenant et une autre sur un pique-fleurs, à gauche, à l'arrière et en hauteur.

Le deuxième pique-fleurs sera positionné à droite et recevra soit cinq roses rouges à différentes hauteurs avec du feuillage, soit deux amaryllis.

*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*